

[Text]

about \$240 million worth of investment into the making of film for broadcasting.

Is that the preferred route, through capital cost allowance? Would you like to see that reinstated, if I may put it that way, or would you prefer the new concept that someone brought to our attention of the investment tax credit, which would seem to be the more efficient and effective and less scam-prone mechanism? That is to also include a broadcast licence, which would go with the credit or the capital cost allowance write-off.

Mr. Cassaday: At the summit there was considerable discussion on that subject, and a consensus didn't really emerge. There was a fair bit of support for the premise that the previous program that was in place had a few too many loopholes and was being abused and that whatever we do in the future needs to be different from that. What form it takes, I don't know. I suspect that the CAB will be working on that coming out of this as part of our new industrial strategy to try to give some constructive opinions to the government about how to deal with that.

The first part of your question was on Telefilm Canada. We have enjoyed a tremendous relationship with Telefilm Canada. They participate in a number of programs with us, including *E.N.G.* and *Neon Rider*, which are two of our more successful shows.

Mrs. Finestone: They are really great shows.

Mr. Cassaday: There are things we would like them to do differently, and we continue to beat up on them on a regular basis.

Mrs. Finestone: Poor guys. They do get beaten up. He's a nice man.

Mr. Cassaday: But we are probably the last people who should be complaining because among the private sector broadcasters we do exceedingly well with Telefilm Canada.

Mr. MacWilliam: I want to return to a comment that you had made previously, and that is regarding the ongoing North American free trade negotiations. You had raised a concern about Bill C-58 and other legislated protective mechanisms that currently offer some level of screening in terms of the U.S. incursion into the Canadian market.

• 1710

We well know that Carla Hills has time and time again talked about the inclusion of culture on the free trade table, whereas our government has said that it will not be up for negotiation. Although culture has been discussed, we have really been silent in terms of whether or not there are aspects of the telecommunications area and broadcasting as part of that as being on the auction block, so to speak, in the ongoing discussions.

I wonder if you might enlighten us as to whether you have any particular concerns. If you want to expand on your comments on Bill C-58, it might be very appropriate.

[Translation]

récolter 40 millions de dollars environ dans le secteur privé, a rendu possible des investissements de l'ordre de 240 millions dans la création de films destinés à la télédiffusion.

Est-ce que la formule de la déduction pour amortissement est préférable à l'autre? Souhaitez-vous que cette formule soit rétablie, si je peux m'exprimer ainsi, ou préférez-vous la nouvelle formule du crédit d'impôt à l'investissement qui nous a été signalée et qui s'avère plus efficace et moins propice aux fraudes? Selon cette formule, la licence de radiodiffusion serait liée au crédit ou à la déduction pour frais d'amortissement.

M. Cassaday: Lors de la conférence, ce sujet a fait l'objet de nombreuses discussions, mais aucun consensus ne s'est vraiment dégagé. Une bonne partie des participants reconnaissent que l'ancien programme présentait trop d'échappatoires, que les gens en abusaient et qu'il faudrait obligatoirement adopter une formule différente. J'ignore quelle pourrait être cette formule. Je suppose que l'Association canadienne des radiodiffuseurs va s'intéresser à ce qui résultera de notre nouvelle stratégie industrielle visant à fournir au gouvernement certains points de vue constructifs sur l'attitude à adopter.

La première partie de votre question portait sur Téléfilm Canada. Nous avons d'excellentes relations avec cet organisme. Il a collaboré avec nous dans la réalisation d'un certain nombre de projets, y compris *ENG* et *Neon Rider*, qui sont deux de nos émissions les plus appréciées du public.

Mme Finestone: Ce sont de très bonnes émissions.

M. Cassaday: Il y a certaines choses que nous souhaitons changer à Téléfilm Canada et nous les harcelons régulièrement.

Mme Finestone: Les pauvres, ils se font harceler. Voilà un homme bien.

M. Cassaday: Mais nous devrions probablement être les derniers à nous plaindre puisque, parmi les radiodiffuseurs du secteur privé, nous entretenons d'excellentes relations avec Téléfilm Canada.

M. MacWilliam: J'aimerais revenir à un commentaire que vous avez fait antérieurement au sujet de la négociation d'un traité nord-américain de libre-échange. Vous vous montrez méfiant au sujet du projet de loi C-58 et d'autres mécanismes protectionnistes qui permettent actuellement de contrer l'incursion des Américains sur le marché canadien.

Nous savons que Carla Hills a répété à plusieurs reprises que la culture faisait partie des négociations de libre-échange tandis que notre gouvernement a affirmé qu'elle en serait exclue. Il a été question de la culture, mais nous n'avons pas vraiment précisé si certains aspects des télécommunications et de la radiodiffusion seraient évoqués dans le cadre des discussions qui sont actuellement en cours.

J'aimerais savoir si vous avez des appréhensions particulières. Le moment est tout à fait indiqué pour compléter les commentaires que vous avez faits au sujet du projet de loi C-58.